

1878-11-18

AFSENDER

J. C. Jacobsen

MODTAGER

Louis Pasteur

FAKTA

Type:  
Brev

Sprog:  
Fransk

Afsendersted:  
København

Arkivplacering:  
FA 2-008-00063 kasse F 4

Emneord:  
Bryggeriteknologi, venskab

DOKUMENTINDHOLD

Brev til Pasteur hvori J. C. Jacobsen takker for den ære Pasteur vil vise ham ved at dedicere et af sine videnskabelige arbejder til sig. Det originale brev er i Bibliothèque Nationale, Paris.

TRANSSKRIFTION

Carlsberg le 18 Novembre 1878

Monsieur Pasteur

Je vous suis très reconnaissant de la nouvelle marque de sympathie que vous m'avez rendue en m'honorant par la proposition de vouloir me dédier un ouvrage de votre main. Certes, ne voulant rien que payer un peu de ma dette aux sciences qui m'ont guidé et de plus m'ont acquis une position beaucoup au-dessus de mes espérances et de mes désirs, je n'ose pas me flatter de mérites un tel hommage de votre part. Mais comment pourrais-je résister à la perspective d'être immortalisé par la plume de l'illustre savant français, dont les œuvres survivront à des générations! Comment pourrais-je empêcher votre noble témoignage de la sympathie des Français pour ma patrie?

J'accepte donc avec la plus vive reconnaissance votre proposition flatteuse qui aura pour moi une valeur beaucoup au-dessus de tous les hommages dont mes concitoyens m'ont comblé. Je vous prie Monsieur de me conserver les sentiments que vous m'exprimez si bien dans vos lettres; ils me flattent et m'honorent à tel point que je ne négligerai rien pour m'en assurer la durée.

Votre très dévoué

J. C. Jacobsen

Carlsberg le 18 Novembre 1878.

135

Messieurs Pasteur.

Je vous suis très reconnaissant de la nouvelle marque de sympathie que vous m'avez rendue en m'honorant par la proposition de vouloir me dédier un ouvrage de votre main.

Certes, ne voulant rien que payer un peu de ma dette aux sciences qui m'ont guidé et de plus m'ont acquis une position beaucoup au-dessus de mes espérances et de mes desirs, je n'ose pas me flatter de mériter un tel hommage de votre part. Mais comment pourrais-je résister à la perspective d'être immortalisé par la plume de l'illustre savant français, dont les œuvres surviendront à des générations! Comment pourrais-je empêcher votre noble témoignage de la sympathie des Français pour ma patrie?

J'accepte donc avec la plus vive  
reconnaissance votre proposition de flatter  
qui aura pour moi une valeur beaucoup  
au-dessus de tous les hommages dont  
mes ancêtres m'ont comblé.

Je vous prie Monsieur de me  
conserver les sentiments que vous  
m'exprimez si bien dans vos lettres;  
ils me flattent et m'honorent à tel point  
que je ne négligerai rien pour m'en  
assurer la durée.

Votre très dévoué

J. C. Jacobson.